

Et sa voix résonna longtemps à mon oreille, comme le sifflement aigu du vent dans les cordages d'un navire.

IX.

Et dans un autre songe, je vis douze héros, aux cœurs généreux et purs, qui n'ambitionnaient que le bonheur de leurs frères.

A leur aspect, les yeux du Démon de la Calomnie jetèrent des flammes ; un blasphème épouvantable sortit de sa bouche ensanglantée, et trois fois sa main nerveuse fit tourner au-dessus de sa tête le serpent au dard vénéneux.

Et bondissant comme un taureau furieux, il se précipita sur les douze héros aux cœurs généreux et purs.

Et le serpent plongea dans leurs seins son dard empoisonné, et les souilla d'une bave épaisse et verdâtre.

Et les douze victimes tombèrent sans vie, et leurs cadavres souillés gisaient sur le sol humide et froid.

A cette vue je sentis mes cheveux se hérissier, mes os tressaillirent et tout mon corps frémit d'horreur.

Et j'entendis le monstre qui disait : Race maudite, vous avez cru vous soustraire à ma puissance ; vous comptiez sans la haine que je professe pour tout ce qui a nom " Innocence et Pureté." Ma mission sur la terre est de souiller ce qui est juste, innocent et pur.

Et il vomit des imprécations qu'on ne saurait exprimer dans le langage des hommes.

Et, cette fois encore, sa voix résonna longtemps à mon oreille, comme le sifflement aigu du vent dans les cordages d'un navire.

X.

Fantasque, mon ami, jette un dernier regard dans l'immensité et dis-moi, que vois-tu ?

Je vois des êtres marqués d'un signe de réprobation, et l'homme à la barbe crépue les regarde avec contentement ; *son œil* annonce la satisfaction, il est *éloquent* même dans le silence.

Et tous attendent avec anxiété les paroles d'adieu que doit prononcer leur chef.

Et soudain ces mots coulent harmonieux de ses lèvres d'ébène :

Mes frères, réjouissez-vous ; nous avons acquis la faveur du peuple, et le peuple nous appelle ses bienfaiteurs.

Nos ennemis ont voulu nous faire perdre le fruit de nos labeurs, mais leurs efforts ont été vains.

Nous avons appelé à notre secours le mensonge et la calomnie ; le mensonge nous a exaltés dans l'esprit du peuple, et la calomnie a terrassé nos adversaires.

Reposons-nous maintenant de nos fatigues, à l'ombre des lauriers que nous devons au courage et à l'audace.

Il se tait et semble, dans un religieux silence, écouter longtemps l'écho harmonieux de ses paroles.

Et soudain un bruit sourd, comme le roulement de la lave dans les flancs du Vésuve, vient interrompre ses pensées, et toutes les figures pâlisent d'une secrète horreur.